

Par | le 2019-09-17 @ 17:29:11

L'Académie félicite un nouveau maître en beaux-arts AIBAO 2019, Mme Johanne Blaquière



C'est avec grand plaisir que l'Académie accueille dans ses rangs, à titre de maître en beaux-arts, l'artiste [Johanne Blaquière](#). Reconnue à ce titre par un jury de maître et Grand maître en beaux-arts de haut niveau, c'est avec fierté, nous espérons, que [Mme Blaquière](#) portera ce titre.



Johanne Blaquière

Native de la Montérégie, elle passe son enfance et son adolescence au contact des chevaux. Née à Saint-Hyacinthe dans la province de Québec, en 1956. Elle habite maintenant à Otterburn Park dans la régions de la Montérégie. Elle a étudié à l'Université du Québec à Montréal (U.Q.A.M.), et obtient son diplôme en design graphique.

Elle consacre plusieurs années de sa vie à travailler comme graphiste, puis sa carrière bifurque vers le dessin et la peinture qu'elle n'a jamais cessé de pratiquer. Depuis plus d'une décennie, elle oeuvre dans l'enseignement de l'art, tout en continuant sa production personnelle de tableaux.

...



«Fin des années 1970, je fais un voyage en Angleterre. J'y découvre l'univers de John William Waterhouse, qui devient un de mes peintres favori. Il influencera mon style de peinture ainsi que Léonor Fini, fille d'une mère italienne et d'un père argentin, vivant à Paris dans les années 1927. Elle nous transporte dans des univers fantastiques dans ces tableaux. Ce qui influencera le style d'atmosphère représenté dans mes tableaux.

Quelques grands-maîtres comme Rosa Bonheur, Géricault et James Ayers pour nommer que ceux-là, m'ont beaucoup inspirés. Le premier pour la force, la précision et son fidèle rendu des chevaux. Le second pour son talent à restituer la nature essentielle du cheval par des cadrages resserrés qui font ressortir l'esprit indompté de l'animal. Et le dernier, peintre américain, peignant les peuples autochtones pour lesquels j'ai beaucoup d'estime et d'intérêt.



Ils occupent une place privilégiée dans mon art.

Mes chevaux sont représentés de différente façon, que ce soit en transparence pour donner un effet de fondu avec l'arrière-plan ou, plus réaliste dans la tradition de l'art figuratif. Dans ces deux formes de composition un élément reste immuable, dans l'observation, le spectateur ressent l'âme de chaque cheval que je peins sur mes toiles.

Lorsque mes médiums se chevauchent, que ce soit de l'acrylique, l'huile, l'aquarelle ou le fusain, avec mon pinceau je façonne le trait de manière à faire émerger la lumière blanche de la lumière noire. Créant sur un fond de gesso noir, les pigments de couleurs appliqués pour la robe du cheval, intensifient le mouvement de celui-ci. Je ne peux m'arrêter qu'à une seule technique dans mon rituel de création. Leurs explorations m'imposent une recherche raffinée dans ma composition picturale.

C'est au rythme de leurs sabots que les couleurs apparaissent. Ma palette de couleur reste des plus diversifiée. Elle peut contenir des couleurs ne se limitant pas aux teintes réalistes. Pour moi un cheval blanc est de toutes les couleurs sauf blanc. Couleurs chaudes, froides, transparentes ou opaques elles font littéralement jaillir les chevaux de mes toiles.

La fusion de mes deux passions, les chevaux et la peinture m'ont servi à découvrir mon instinct animal...et de le suivre! »

Pour en découvrir plus sur l'artiste ([cliquez ici](#))

Toutes nos félicitations, de la part de l'équipe de l'Académie.

